

Deux congrès de géographie à Montréal

Pierre Camu

Volume 1, numéro 1, 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020010ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020010ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Camu, P. (1956). Deux congrès de géographie à Montréal. *Cahiers de géographie du Québec*, 1(1), 88–88. <https://doi.org/10.7202/020010ar>

Deux congrès de géographie à Montréal

Deux congrès de géographes ont tenu leurs assises annuelles à Montréal cette année à un mois d'intervalle, le congrès de l'Association des géographes américains et le congrès de l'Association canadienne des géographes.

Le premier eut lieu du 1^{er} au 5 avril, à l'hôtel Mont-Royal ; les universités de Montréal et de McGill étaient les hôtes de cette association qui, pour la première fois de son histoire, se réunissait dans une ville étrangère. Plus de 700 personnes participèrent au congrès dont un grand nombre de Canadiens. Le congrès débuta par une excursion d'une journée, consacrée à l'inspection des travaux du projet de canalisation du Saint-Laurent, de Longueuil à Iroquois, Ontario, et se termina par une visite des quartiers et zones de la région métropolitaine de Montréal. Entre ces deux excursions, une bonne centaine de communications furent présentées et discutées.

Le deuxième congrès fut plus modeste. Il réunissait une cinquantaine de géographes canadiens qui, depuis 1951, se rencontrent une fois par année en même temps que la Société royale du Canada et au même endroit. Ce deuxième congrès annuel eut lieu du 6 au 8 juin à l'université de Montréal. En plus d'une quinzaine de communications dont quelques-unes traitaient de la géographie urbaine, ce fut l'occasion pour les géographes canadiens de se rencontrer, de siéger en nombreux comités, dont celui de l'Union géographique internationale, et d'échanger leurs idées et points de vues. Le congrès se termina par une excursion d'une journée dans la vallée du Richelieu, de Chambly à Sorel. Sorel, dit-on, demeurera mémorable dans les annales de l'Association.

Pierre CAMU

Le Congrès international de Rio

C'est dans un cadre unique de la capitale brésilienne que s'est déroulé, pour la première fois en Amérique du Sud, le dernier Congrès international de géographie. Les précédents avaient eu lieu à Washington (1952), à Lisbonne (1949) et à Amsterdam (1938). Près de 900 géographes qui représentaient une cinquantaine de pays ont participé aux réunions.

Parmi les délégations les plus importantes l'on remarque celle du Brésil, bien entendu ; puis, celles des États-Unis, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et de la Grande-Bretagne. Les Canadiens, au nombre de douze, formaient un groupe relativement imposant, comparativement aux autres représentations nationales. M. Benoît Brouillette, de Montréal, était le chef de la délégation canadienne.

La présentation des communications est une des activités majeures du Congrès, car l'exposé qu'un géographe fait de ses recherches permet un échange scientifique et social entre les membres présents. Trois cents géographes avaient d'abord envoyé un résumé du texte qu'ils désiraient soumettre à l'attention de leurs collègues. Les comités du Congrès ont ensuite distribué les communications à l'intérieur des 13 sections dont les plus importantes sont avant tout, la géomorphologie, puis la géographie de la population et du peuplement, la géographie économique, la géographie agraire et la méthodologie de l'enseignement de la géographie. Les Canadiens pour leur part ont inscrit près de 10 communications.

Quatre ou cinq sections fonctionnent en même temps de sorte que les membres du Congrès n'ont pas l'occasion de suivre toutes les communications